

MUSEE GRANET
PAYS D'AIX

Manet
Courbet
Degas
Cézanne
Gauguin
Van Gogh
Toulouse-Lautrec
Modigliani

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA
**COLLECTION
PEARLMAN**

CÉZANNE ET LA MODERNITÉ

EXPOSITION
12 JUILLET ›
5 OCTOBRE 2014

DOSSIER DE PRESSE
Musée Granet | Aix-en-Provence

Amedeo Modigliani (1884–1920), *Jean Cocteau*, 1916 (huile sur toile, 100,4 x 81,3 cm)
Fondation Henry et Rose Pearlman. Prêts de longue durée au Princeton University Art Museum



SOMMAIRE

QUAND CÉZANNE TRAVERSE L'ATLANTIQUE > 3

UNE COLLECTION PRESTIGIEUSE DE 50 CHEFS-D'OEUVRE > 4

L'EXPOSITION AU FIL DES SALLES > 5

LE PRINCETON UNIVERSITY ART MUSEUM > 10

AUTOUR DE L'EXPOSITION > 11

PROCHAINE EXPOSITION : «AIX ANTIQUE, UNE VILLE ROMAINE EN GAULE DU SUD» > 12

LE MUSEE GRANET > 13

INFORMATIONS PRATIQUES > 18

QUAND CÉZANNE TRAVERSE L'ATLANTIQUE

En 2006 nous l'avions dit, Cézanne avait peu droit de cité à Aix-en-Provence et n'était donc pas prophète en son pays de Provence. En célébrant en 2006 le centenaire de sa disparition par l'exposition *Cézanne en Provence* nous voulions réparer cette injustice historique. Le succès remporté par l'événement a rendu à Cézanne ce qui est à Cézanne, la reconnaissance de son génie sur la terre qui l'a vu naître, grandir et créer. Au point d'en être sa muse comme en témoigne Sainte Victoire qu'il a peinte et dessinée à 87 reprises. Cézanne, peintre de Provence, non pas pour s'inscrire comme un peintre de plus dans la tradition des peintres provençaux, mais Cézanne en Provence parce que ce pays, et ce pays seulement, lui révélait, par sa beauté, l'enjeu même de la peinture.

Cézanne aussi, qui de son vivant n'avait pas eu droit d'être exposé au musée d'Aix parce que le conservateur de l'époque s'y opposait et qui y demeure désormais aux côtés de ses disciples grâce à la donation Meyer. Cézanne encore, dont Zola disait qu'il n'aurait jamais le génie de devenir « un grand peintre ». Mais Cézanne artiste universel, rapidement connu et reconnu dans le monde entier. Symbole de ce paradoxe, l'exposition avait été conçue et co-organisée avec la National Gallery of Art de Washington.

Cézanne, peintre de Provence se doit d'être découvert en Provence et ses tableaux se doivent d'être éclairés de la lumière qui les a fécondés. Cette année, 50 œuvres issues de la collection Pearlman, Cézanne et la modernité, traversent donc à leur tour l'océan pour rejoindre, le temps d'un été, les salles d'exposition du musée Granet. Outre Cézanne, la collection comprend des œuvres majeures et rarement présentées en Europe de Modigliani, Manet, ou Gauguin que nous sommes tous impatients de découvrir.

Notre musée a été choisi par le Princeton University Art Museum, dépositaire depuis 1976 de cette collection, parmi quelques musées prestigieux dans le monde comme l'Ashmolean museum d'Oxford qui présente la collection du 13 mars au 22 juin. C'est un honneur pour le musée Granet, un clin d'œil de l'histoire pour notre territoire... et une immense joie pour moi d'accueillir ces chefs-d'œuvre.

Après Planque, dont les trésors sont accrochés pour plusieurs années encore à la chapelle des Pénitents blancs, et la découverte des chefs-d'œuvre de la collection Frieder Burda, Granet, musée de collectionneurs par essence, poursuit ainsi son travail de valorisation des grandes collections du monde entier et achève d'offrir au maître d'Aix la place qui lui revient en Pays d'Aix. Cette exposition traduit enfin la fidélité du musée Granet à la mise en valeur de ses propres collections et de la modernité en peinture incarnée par Cézanne, artiste précurseur et visionnaire.

Maryse Joissains Masini
Président de la Communauté du Pays d'Aix
Maire d'Aix-en-Provence

UNE COLLECTION PRESTIGIEUSE DE 50 CHEFS-D'OEUVRE

Le musée Granet à Aix-en-Provence, institution culturelle de la Communauté du Pays d'Aix, en partenariat avec le Princeton University Art Museum, présente du 12 juillet au 5 octobre 2014, l'exposition «Chefs-d'oeuvre de la collection Pearlman, Cézanne et la Modernité».

Par cette exposition le musée continue de mettre à l'honneur, au fil des saisons, des collections et des collectionneurs exceptionnels. En 2011, le musée Granet a ainsi accueilli – avant son installation définitive dans la chapelle des Pénitents blancs, nouvel espace d'exposition du musée – la collection de Jean Planque, grand collectionneur suisse ; à l'été 2012, Frieder Burda, éminent collectionneur allemand, a choisi de présenter pour la première fois hors d'Allemagne une partie de sa collection inestimable...

Aujourd'hui, avec la présentation de la collection Pearlman, constituée de 50 chefs-d'oeuvres, le musée Granet offre au public une collection prestigieuse formée de 24 oeuvres de Cézanne dont 18 aquarelles et dessins et une des plus belles Sainte Victoire du maître d'Aix, mais aussi des oeuvres importantes et rarement vues en Europe de Modigliani, notamment le *Portrait de Jean Cocteau*, Manet, Gauguin, Degas, Soutine, Toulouse-Lautrec ou encore Van Gogh et sa célèbre *Diligence de Tarascon*.

Le musée Granet a été choisi par le Princeton University Art Museum, dépositaire depuis 1976 de cette collection, parmi quelques musées prestigieux dans le monde comme l'Ashmolean museum d'Oxford qui présente la collection du 13 mars au 22 juin ; le High museum d'Atlanta et la Vancouver Art Gallery.

> Visite de presse le 10 juillet 2014 à 15h

> Vernissage le 10 juillet à 18h

Commissariat d'exposition : Bruno Ely, directeur du musée Granet et T. Barton Thurber, directeur associé des collections et des expositions du Princeton University Art Museum.

Catalogue : co-édition musée Granet – Communauté du Pays d'Aix / Editions Artlys
Préfaces de James Christen Steward, Daniel Edelman et Bruno Ely.
224 pages / Prix : 39 € environ.

PRINCETON UNIVERSITY
ART MUSEUM



L'EXPOSITION AU FIL DES SALLES

[SALLE 1] LE COLLECTIONNEUR ET LA COLLECTION PEARLMAN

Henry Pearlman (1895–1974) est né et a vécu toute sa vie à New York. Il a construit sa carrière dans le monde des affaires et a créé son entreprise, Eastern Cold Storage, en 1919.

L'acquisition en 1945 d'un paysage de Chaïm Soutine initie une collection résolument centrée sur le post-impressionnisme et constitue les prémices de sa passion de collectionneur. Guidé par la découverte d'œuvres inconnues, les liens et influences esthétiques qui unissaient les artistes, il constitue l'une des plus importantes collections d'art européen des Etats-Unis.

Au cours des trois décennies suivantes, Pearlman achète un grand nombre d'œuvres d'artistes reconnus comme Manet, Cézanne, Renoir, Van Gogh, Toulouse-Lautrec, Modigliani et Soutine qui viennent s'ajouter à celles d'artistes moins connus.

L'ensemble de ces peintures va devenir le fleuron de sa collection et être prêté lors d'expositions dans le monde entier.

Deux portraits illustrent les liens affectifs qu'il entretient avec les artistes de son époque. Le collectionneur raconte a posteriori, avec beaucoup d'enthousiasme, les expériences artistiques qui ont donné lieu à ses portraits. C'est à Londres qu'Oskar Kokoschka a réalisé le portrait peint de Pearlman, pour lequel les heures de pose et leurs conversations ont initié une durable amitié.

Le portrait sculpté par Jacques Lipchitz fait suite à la décision de Henry Pearlman de soutenir financièrement l'artiste lorsqu'il apprend que son atelier new-yorkais a été réduit en cendres en 1952. D'autres sculptures de Lipchitz acquises par la suite figurent aussi dans l'exposition.



Oskar Kokoschka (1886–1980),
Henry Pearlman, 1948 (huile sur
toile, 101,6 x 76,2 cm)

Henry Pearlman dans son bureau
(au mur œuvres de Modigliani et
Manet) Photo DR

Jacques Lipchitz, (1891–1973),
Henry Pearlman, 1952
(bronze, 41,5 x 21 x 26 cm)

Fondation Henry et Rose Pearlman
Prêts de longue durée au Princeton
University Art Museum

SOUVENIRS D'HENRY PEARLMAN

« La chance joue un grand rôle dans la constitution d'une collection. »

« Dans les années qui ont précédé 1943, j'ai acheté quelques primitifs italiens et quelques tableaux français et américains, la plupart dans un genre réaliste. Je les trouvais décoratifs, mais pas provocants ni émouvants, pour moi c'était plus ou moins un revêtement mural. Un jour de 1943, en passant aux American Art Auction Galleries à New York (...), je vis un tableau plein de couleurs de Chaïm Soutine, intitulé Place du Village du bleu, du jaune, de l'or comme jetés sur la toile avec une truelle ».

« Je convins avec Kokoschka qu'il fasse mon portrait lors de notre rencontre à Londres en 1948. Nous avons fait 14 poses de 2 heures chacune, et je venais à chacune d'entre elles me délecter de notre conversation ; ce fut en réalité l'un des moments les plus marquants de ma vie. »

Henry Pearlman (Jeffrey Scheuer, dir.), *Reminiscences of a Collector*, Princeton University Art Museum (Princeton, 1995)



[SALLE 2] DU RÉALISME AU POST-IMPRESSIONNISME

Dans cette salle, le visiteur découvre l'univers du collectionneur Henry Pearlman inspiré des œuvres à tendance réaliste qu'il achète au tournant des années 1940, avant de s'en détourner pour des courants qu'il considère moins « décoratifs ».

Deux portraits, l'un réalisé par Gustave Courbet et l'autre par Honoré Daumier inscrivent Pearlman dans la continuité des grands collectionneurs puisque c'est grâce à lui et ses recherches que cette *Tête de vieille femme* presque rembranesque a été inscrite au catalogue raisonné de Daumier comme ayant appartenu à Gertrude Stein, collectionneur américain, amie de Picasso et Matisse.

L'une de ses plus fabuleuses acquisitions est un chef-d'œuvre de la période en Arles de Van Gogh, *La Diligence de Tarascon*, dont il a permis de retrouver la trace à Montevideo. Le maître y évoque le roman de Daudet, *Tartarin de Tarascon*, dans une composition forte centrée sur les voitures et des couleurs vibrantes qui émeuvent profondément le collectionneur.

Quant à l'ensemble impressionniste réuni, il dit tout l'intérêt de Pearlman pour l'histoire de l'art et pour les artistes qui ont influencé ses maîtres préférés, Cézanne en premier lieu. Etudiant leurs biographies, se rendant sur leurs lieux de vie en France, il en vient à acheter Edouard Manet (*Jeune femme au chapeau rond*), Camille Pissarro, qui joue le rôle de mentor pour Cézanne, Alfred Sisley mais aussi Edgar Degas (*Après le bain, femme s'essuyant*), dénotant un goût pour l'inachevé et la toile blanche, que Pearlman admirait particulièrement dans la manière du Maître d'Aix.

Edouard Manet (1832–1883),
Jeune Femme au chapeau rond,
1877–1879 (huile sur toile, 54,6 x 45,1 cm)

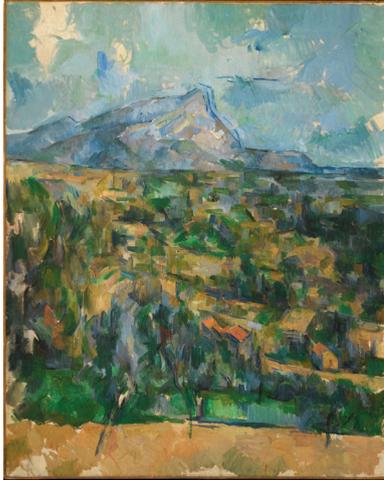
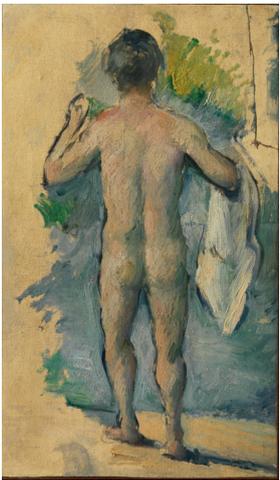
Vincent van Gogh (1853–1890),
La Diligence de Tarascon, 1888
(huile sur toile, 71,4 x 92,5 cm)

Fondation Henry et Rose Pearlman
Prêts de longue durée au Princeton
University Art Museum

SOUVENIRS D'HENRY PEARLMAN

« Dès les premiers écrits sur Van Gogh, on savait qu'existait un tableau représentant la Diligence de Tarascon à cause d'une lettre de Vincent à son frère Théo où l'œuvre est décrite avec un croquis à côté. Ce croquis est reproduit dans les premiers livres sur Van Gogh qui mentionnent que le tableau original est perdu. Dans ses lettres à Théo, Vincent n'arrête pas de lui demander de relire *Tartarin de Tarascon* d'Alphonse Daudet, où l'auteur raconte le rêve de la Diligence(...) »

Henry Pearlman (Jeffrey Scheuer, dir.), *Reminiscences of a Collector,*
Princeton University Art Museum (Princeton, 1995)



[SALLES 2 ET 3] CÉZANNE, UN ENSEMBLE REMARQUABLE DE PEINTURES ET AQUARELLES

Au fil des ans, Henry Pearlman qui se considère lui-même comme un « adorateur de Cézanne », acquiert trente-trois œuvres du maître provençal dont il possède dès 1952 la pièce phare de sa collection, *La Montagne Sainte Victoire*. Les peintures à l'huile comprennent de magnifiques paysages de la campagne des alentours d'Aix-en-Provence (*Bastide provençale*, *Citerne dans le parc de Château-Noir*) où il a longuement travaillé ; un portrait du fils de l'artiste et un nu masculin de baigneur.

Henry Pearlman constitue ce qui est aujourd'hui considéré comme l'une des plus belles collections d'aquarelles de Cézanne entre 1950 et 1976 (certaines furent acquises après son décès en 1974 par sa femme Rose). Fasciné par la touche délicate du maître et son sens de l'inachevé, il achète en 1950 sa première aquarelle sur les conseils de John Rewald, il s'agit de *Citerne dans le parc de Château Noir*. Connaisseur de Cézanne, Henry Pearlman se rend sur les lieux où il a peint, à Château Noir en particulier où son ami Léo Marchutz réside.

Le cœur de cette collection est constitué de seize aquarelles ainsi que de plusieurs dessins offrant un vaste panorama de l'œuvre graphique de Cézanne. On y retrouve ses motifs de prédilection, paysages de la Sainte Victoire et vues de la campagne aixoise principalement, sujets mythologiques mais aussi ce qui pourrait être l'une des ultimes natures mortes du maître et une œuvre unique, *La Fontaine de la place de la mairie à Aix-en-Provence*, seule représentation dans son œuvre d'une vue de sa ville natale.

Paul Cézanne (1839-1906),
Baigneur debout vu de dos, 1879-82
(huile sur toile, 27 x 17,1 cm)

Paul Cézanne (1839-1906),
La Montagne Sainte-Victoire, vers
1902 (huile sur toile, 102,5 x 86 cm)

Paul Cézanne (1839-1906),
Trois poires, 1888-90
(aquarelle, 24,2 x 31 cm)

Paul Cézanne (1839-1906),
*La Fontaine de la place de la mairie
à Aix-en-Provence*, 1900
(aquarelle, 21,5 x 12,7 cm)

Fondation Henry et Rose Pearlman
Prêts de longue durée au Princeton
University Art Museum

SOUVENIRS D'HENRY PEARLMAN

« Comme je l'ai déjà dit, la chance joue un grand rôle dans la vie d'un collectionneur. Je me trouvais par hasard dans une galerie au moment où l'extraordinaire Montagne Sainte-Victoire était proposée à un collectionneur new-yorkais. Le prix était fixé, mais le collectionneur voulait absolument que le marchand reprenne une œuvre antérieure de Cézanne en partie du paiement. Le marchand refusa et il me proposa le tableau au même prix si je le payais comptant, ce que je fis. Ce tableau est l'une des œuvres majeures, sinon l'œuvre maîtresse de ma collection. »

Henry Pearlman (Jeffrey Scheuer, dir.), *Reminiscences of a Collector*,
Princeton University Art Museum (Princeton, 1995)



Paul Gauguin (1848–1903),
Te Fare Amu, 1895 ou 1897
(sculpture sur bois, 24,8 x 147,7 cm)

Henri de Toulouse-Lautrec (1864–1901), *Messaline*, 1900–1901 (huile sur toile, 97,8 x 78,7 cm)

Paul Gauguin (1848–1903),
Négrresse de la Martinique, 1889
(terre cuite, h. 19,7 cm)

Fondation Henry et Rose Pearlman
Prêts de longue durée au Princeton
University Art Museum

[SALLE 4] GAUGUIN ET TOULOUSE-LAUTREC

Les deux paires constituées par les œuvres de Gauguin et de Toulouse-Lautrec reflètent bien une des constantes de la constitution de la collection Pearlman qui est de suivre l'évolution d'un artiste.

Le Bois sacré de Toulouse-Lautrec est une oeuvre de jeunesse de l'artiste, inspirée par la grande composition symboliste du même titre par Puvis de Chavannes. Le caractère pastiche de l'œuvre et l'introduction d'un cortège de personnages parmi lesquels figure l'artiste lui-même, rendent compte de son univers satyrique, que l'on retrouve dans *Messaline*. Toulouse-Lautrec, dans un registre proche de ses scènes de music-hall parisien atteint ici dans une de ses dernières compositions une tension dramatique accrue par le dernier acte de cet opéra.

Si Henry Pearlman n'achète pas le Gauguin de la période d'Arles – le Van Gogh acquis en 1950 a déjà valeur de parangon – il s'intéresse en revanche aux voyages de Gauguin et à son appropriation des arts « primitifs ». La petite sculpture d'argile *Négrresse de la Martinique* et le bois polychrome *Te Fare Amu* font partie du décor imaginé par l'artiste pour la salle à manger de l'auberge « Le Pouldu » en Bretagne.

SOUVENIRS D'HENRY PEARLMAN

« *Te fare Amu* surmontait l'entrée de la case de Gauguin aux Îles Marquises ; il avait aussi sculpté deux nus, un de chaque côté de la porte. Pendant les deux dernières années de sa vie, Gauguin était non seulement devenu un indigène, mais il avait endossé le rôle de protecteur des indigènes ».

« *Le tableau est intitulé Le Bois sacré cher aux arts et aux muses et figure une douzaine de nymphes. Lautrec, qui avait alors vingt ans, réalisa une grande parodie de ce tableau, d'environ quatre mètres de large et deux mètres de haut. Il reprit exactement le style de Puvis de Chavannes, mais à la place du groupe de nymphes, il se peignit lui-même avec son cousin Tapié de Céleyran, Théodore Duret, un critique d'art de l'époque, et Willette, un de ses amis sculpteurs, qui était directeur des Beaux-Arts ».*

Henry Pearlman (Jeffrey Scheuer, dir.), *Reminiscences of a Collector*, Princeton University Art Museum (Princeton, 1995)



[SALLE 5] L'ÉCOLE DE PARIS : MODIGLIANI ET SOUTINE

Chaïm Soutine et Amedeo Modigliani sont parmi les figures fondatrices de la constitution de la collection Pearlman.

L'acquisition de *La Vue de Céret* (originellement *Place du village, Céret*) en 1945 est relaté dans *les Souvenirs* d'Henry Pearlman comme une expérience unique qui déclenche son attrait pour l'art moderne. Fasciné par sa technique audacieuse et l'utilisation des couleurs vives, il s'intéresse à sa vie dans le Montparnasse d'après la Première Guerre Mondiale et achète d'autres paysages peints à Céret, ainsi que plusieurs portraits, dont un exceptionnel *Autoportrait*. C'est en collectionnant Soutine que Pearlman comprend l'influence décisive de Van Gogh et fait l'acquisition de l'une des toiles les plus captivantes du maître hollandais.

« *Soutine m'a amené à Modigliani* », écrit Henry Pearlman, qui acquiert certaines œuvres majeures de l'ami italien et soutien du peintre russe, introduit par Jacques Lipchitz. La *Tête* sculptée en calcaire appartient à la série d'une période d'avant-guerre durant laquelle il abandonne la peinture en faveur de la sculpture. Les deux portraits peints sont des études psychologiques approfondies de Léon Indenbaum, sculpteur russe et ami de Modigliani, et du poète Jean Cocteau, évoluant déjà dans les cercles littéraires et artistiques du Paris d'avant-garde.

Pearlman, considérant ce tableau comme l'un des chefs-d'œuvres de Modigliani, rapporte les propos de Cocteau qui n'aimait pas son portrait : « *Il ne me ressemble pas, mais il ressemble à du Modigliani, ce qui est mieux.* »

[PALIER] LIPCHITZ ET LEHMBRUCK

Henry Pearlman fut autant attaché à la peinture qu'à l'art sculpté, en bronze en particulier. En apprenant la destruction de l'atelier de New York de Jacques Lipchitz, Pearlman participe à une levée de fonds pour la construction d'un nouvel atelier. Une amitié durable s'ensuit, accompagnée d'acquisitions, dont *L'acrobate sur un cheval* et *Thésée*. Il acquiert également dans les années 1950 du célèbre sculpteur expressionniste allemand Wilhelm Lehmbruck le *Buste de femme (Anita Lehmbruck)*, où l'artiste s'affranchit de la manière excessive du sculpteur majeur de l'époque, Auguste Rodin.



Chaïm Soutine (1893–1943), *Chemin de la Fontaine des Tins à Céret*, 1920 (huile sur toile, 81,3 x 78,7 cm)

Amedeo Modigliani (1884–1920), *Jean Cocteau*, 1916 (huile sur toile, 100,4 x 81,3 cm)

Amedeo Modigliani (1884–1920), *Tête* (Calcaire, hors socle : 41,8 x 12,5 x 17,0 cm)

Wilhelm Lehmbruck (1881–1919), *Buste de femme (Anita Lehmbruck)*, 1910 (bronze 79,4 x 52 x 26 cm)

Fondation Henry et Rose Pearlman
Prêts de longue durée au Princeton University Art Museum

SOUVENIRS D'HENRY PEARLMAN

« *J'avais repéré une toile de Chaïm Soutine aux couleurs très vives intitulée Place du Village, Céret [...]. Lorsqu'elle fut mise en vente, je fis la plus grosse enchère et partis avec la toile, ravi, vers ma maison de campagne. Elle était accrochée au-dessus de la cheminée, à une dizaine de mètres de l'entrée : lorsque je rentrais à la maison et la voyais là, je me sentais comme sur un nuage, comme à l'écoute d'un concert symphonique autour d'un morceau connu et aimé. Cette première expérience très agréable d'une œuvre moderne me lança sur la route d'une aventure qui fut à la fois enivrante et satisfaisante. Je n'ai jamais passé de soirée ennuyeuse depuis ce premier achat.* »

« *J'ai une lettre de Jean Cocteau où il dit : « Ça ne me ressemble pas, mais ça ressemble à Modigliani, ce qui est mieux.* »

Henry Pearlman (Jeffrey Scheuer, dir.), *Reminiscences of a Collector*, Princeton University Art Museum (Princeton, 1995)



LE PRINCETON UNIVERSITY ART MUSEUM

L'université de Princeton, dont la création remonte à 1746 est historiquement liée à l'art et la constitution de collections. Après un déménagement vers Nassau Hall, le Gouverneur Jonathan Belcher fait don de son portrait grandeur nature, œuvre qui fut installée dans la salle des prières et rejointe par un *Portrait du Roi Georges II d'Angleterre*. Ces œuvres sont détruites lors de la Bataille de Princeton en 1777. D'autres chefs-d'œuvre, acquis au cours de cette période ont disparu dans un grand incendie en 1802. Toutefois, cette institution a déjà marqué sa double volonté de constituer une collection d'œuvres et d'initier une pédagogie autour d'elles.

En 1868, la nomination du pédagogue écossais James McCosh comme président apporte un souffle au Collège, avec notamment l'instauration de l'enseignement de l'histoire de l'art.

Le Princeton University Art Museum, l'un des principaux musées universitaires aux Etats-Unis et second musée par sa date de création, est ainsi fondé en 1882. L'un des pédagogues choisis par le général McCosh, William Cooper Prime lègue sa collection de céramiques et porcelaines.

Des personnalités éminentes dans le domaine de l'histoire de l'art, comme Allan Marquand, en poste de 1883 à 1922, et Frank Mather, directeur à partir de 1922, apportent une contribution majeure à l'agrandissement du Princeton University Art Museum et de ses collections. Des achats et dons d'objets étrusques, romains suivis de tableaux et objets du Moyen-Âge et de la Renaissance permettent de constituer une riche collection. Des expositions comme celle consacrée à Paul Cézanne, grâce à des œuvres empruntées à la National Gallery of Art de Washington et la présentation de chefs-d'œuvre du Museum of Modern Art, ont lieu dans les années 30.

Des années 40 à nos jours, le Princeton University Art Museum s'enrichit de nouvelles collections grâce à la présence de directeurs et d'enseignants à la fois érudits et dynamiques et de généreux donateurs.

Les collections s'enrichissent ensuite de dépôts comme celui de la collection Sonnabend qui comprend des œuvres de Basquiat et celui de la fondation Henry and Rose Pearlman, remarquable collection impressionniste et post-impressionniste.

Dans son engagement sur les missions d'enseignement et de recherche à Princeton, le musée est actuellement dirigé par James C. Steward. Les collections comptent maintenant 82 000 œuvres allant de l'art ancien à l'art contemporain, issues du monde entier.

PRINCETON UNIVERSITY
ART MUSEUM

www.artmuseum.princetown.edu

Photo DR / Princeton University Art
Museum



AUTOUR DE L'EXPOSITION

SCOLAIRES

Du 9 septembre au 3 octobre

« De Manet à Modigliani »

Parcours d'1h pour les classes de CP à la terminale pour appréhender l'art européen des XIX^e et XX^e siècles à travers ses grands noms et d'en mesurer toute la modernité.

Information/Réservation : 04 42 52 87 97 ou resagranet@agglo-paysdaix.fr

CONFÉRENCES

Bruno Ely, conservateur en Chef du musée Granet et commissaire de l'exposition, présente la prestigieuse collection de Rose et Henri Pearlman, du Princeton University Art Museum.

- Jeudi 15 mai à 18h, à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, 20 rue Gaston-de-Saporta
Information : Amis du musée Granet au 06 77 58 29 49

- Samedi 21 mai vers 21h au musée Granet à l'occasion de la Nuit européenne des musées

- Vendredi 20 juin à 18h, à Rousset, salle Emilien-Ventre, Bd de la Cairanne.

Information : www.rousset-fr.com

LES ÉVÉNEMENTS

CINÉMA EN PLEIN AIR

Dans le cadre des « Instants d'été », en partenariat avec la ville d'Aix-en-Provence, le musée Granet propose une soirée cinématographique en lien avec son actualité culturelle.

Lundi 21 juillet à partir de 22h

« Toulouse-Lautrec » de Roger Planchon

Comédie dramatique (1998) avec Régis Royer, Elsa

Zylberstein, Anémone, Claude Rich... (durée : 2h03)

Evocation de la vie d'Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), peintre, lithographe et père de l'affiche moderne.

UN SOIR AU MUSÉE

Jeudi 4 septembre à partir de 20h30

A l'occasion de cette soirée, Bruno Ely, conservateur du musée Granet et Nicolas-Henri Zmely, historien d'art évoqueront l'attrait des artistes – Cézanne, Degas, Van Gogh, Modigliani... – pour ce quartier de Paris qui doit également sa renommée à Toulouse-Lautrec et ses célèbres affiches du Moulin Rouge.

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Samedi 20 et dimanche 21 septembre de 10h à 19h

Entrée payante / Animations gratuites

durant tout le week-end :

- visites guidées de l'exposition (limitées à 25 personnes/groupe) à 10h30, 11h30, 14h, 15h et 16h.
- ateliers permanents pour les enfants de 6 à 11 ans, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h (dans la limite des places disponibles).

Plus d'informations sur www.museeagranet-aixenprovence.fr

WEEK-END INAUGURAL

Samedi 12 et dimanche 13 juillet de 10h à 19h

Entrée payante / Animations gratuites durant tout le week-end :

- visites guidées de l'exposition (limitées à 25 personnes/groupe) à 10h30, 11h30, 14h, 15h et 16h.
- ateliers permanents pour les enfants de 6 à 11 ans, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h (dans la limite des places disponibles).

AUDIOGUIDE

Proposé en français, anglais, allemand, espagnol, italien et japonais > Location : 3€

VISITES GUIDÉES POUR INDIVIDUELS

En français (durée 1h)

Du mardi au dimanche à 11h et 14h30

Et lundi 14 juillet (ouverture exceptionnelle) à 11h et 14h30

Tarif : droit d'entrée + 4 €

VISITES POUR PUBLICS HANDICAPÉS

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97 ou resagranet@agglo-paysdaix.fr limitée à 10 personnes.

Tarif : droit d'entrée + 4 €

POUR LES VISITEURS MALENTENDANTS ET DEVENUS SOURDS

Toutes les visites guidées et conférences « Aux sources d'une œuvre » sont facilitées par l'utilisation d'audiophones équipés du système de boucle à induction magnétique (fonction T).

POUR LES VISITEURS MALVOYANTS ET NON VOYANTS

Visite descriptive de l'exposition pour adultes (durée 1h30)

Samedis 19 juillet et 6 septembre à 10h30

ENFANTS INDIVIDUELS

AUDIOGUIDE

Proposé en français et en anglais > Location : 2 €

LIVRET-JEUX

Pour découvrir l'exposition tout en s'amusant à partir de 7 ans.

Disponible sur simple demande à l'accueil du musée.

« MES VACANCES AU MUSÉE »

Stages enfants individuels 6-11 ans du mardi 15 au vendredi 18 juillet, matin (10h-12h)

ou après-midi (14h-16h)

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97 ou resagranet@agglo-paysdaix.fr

Tarif : 5 € demi-journée.



PROCHAINE EXPOSITION

AIX ANTIQUE (titre provisoire)

UNE VILLE ROMAINE EN GAULE DU SUD

6 décembre 2014 – 3 mai 2015

Première fondation romaine en Gaule, Aix-en-Provence fut, sous le nom d'Aquae Sextiae, une importante agglomération, implantée sur le tracé de la voie Aurélienne et promue au rang de chef-lieu de cité d'un vaste territoire. L'évolution continue qu'a connue la ville depuis sa fondation, a fait disparaître du paysage urbain les fastueux monuments qui l'ornaient dans l'Antiquité, ainsi que les demeures, aristocratiques ou plus modestes, qui en composaient la trame. Mais son sous-sol livre depuis longtemps des vestiges de ce riche et lointain passé.

Les explorations archéologiques des 30 dernières années ont accéléré cette redécouverte et permettent à présent d'appréhender le visage d'une cité prospère qui avait adopté le mode de vie romain.

À partir de sculptures, mosaïques, peintures, fragments d'architecture et objets du quotidien, cette exposition inédite remet en lumière ce passé oublié.

Commissaires : Núria Nin, conservateur en chef du patrimoine (Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence), Lisandre Nanthavangdouangsy, responsable de la gestion et de la mise en valeur des collections (Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence), Jérôme Fabiani, conservateur du patrimoine du musée Granet.

Horaires

Du mardi au dimanche de 12h à 18h
(Fermeture des caisses à 17h30)
Fermeture hebdomadaire le lundi.

Informations : www.musee-granet-aixenprovence.fr

Mosaïque de la volière (détail),
collection Direction Archéologie de
la Ville d'Aix-en-Provence, cliché P.
Veysseyre, Atelier de Restauration
des mosaïques de Saint-Romain-
en-Gal.



LE MUSÉE GRANET

L'UN DES PLUS BEAUX MUSÉES DE RÉGION EN FRANCE

Inauguré en 1838 dans l'ancien Palais de Malte, bâtiment du XVII^e siècle, le musée Granet labellisé « musée de France » est une institution de la Communauté du Pays d'Aix depuis 2003.

Le transfert de l'établissement de la ville à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) a permis de poursuivre le projet de rénovation et de restauration initié par la ville d'Aix-en-Provence dans les années 2000 et achevé en 2006.

De ce fait, grâce au soutien du ministère de la Culture et de la communication – Direction des musées de France, de la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône, le musée Granet a vu ses espaces d'exposition multipliés par six. Celui-ci propose un parcours se développant sur près de 4500 m², privilégiant le fonds des peintures et des sculptures.

En 2013, le musée Granet s'est agrandi de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires avec l'ouverture de la chapelle des Pénitents blancs rénovée pour accueillir le dépôt de la collection Jean Planque par la fondation suisse Jean et Suzanne Planque.

DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

Le musée Granet présente près de 750 œuvres qui offrent un vaste panorama de la création artistique depuis les primitifs et la Renaissance, jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain.

Une rare collection d'objets, issus du site archéologique celto-ligure d'Entremont, illustre les échanges entre influences celtiques et grecques en Gaule à la veille de la romanisation et de la fondation de la ville d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), à la toute fin du II^e siècle avant J.-C.

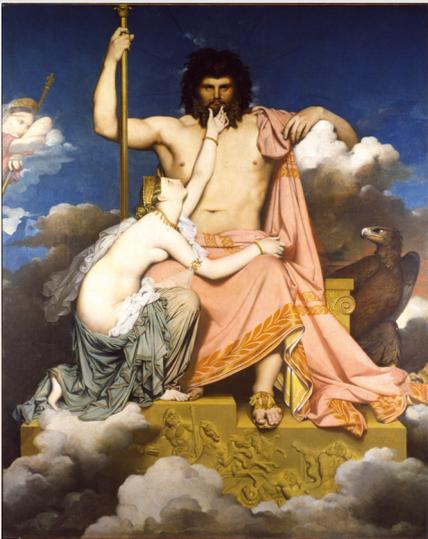
La galerie de sculpture révèle le talent des sculpteurs aixois du XVII^e au XIX^e siècle, tels que Chastel, Chardigny, Ramus ou Ferrat. Dans cette galerie, comme dans celle des Bustes, les grands hommes du pays d'Aix sont présents, de Vauvenargues à Cézanne en passant par Mirabeau.

Des primitifs italiens et flamands au baroque, en passant par la Renaissance et le classicisme, la collection de peintures anciennes explore la variété de la production artistique européenne : peinture d'histoire et religieuse, scène de genre, portrait, paysage et nature morte. Les œuvres



Musée Granet
Photo JC Carbonne – Ville
d'Aix-en-Provence

Paul Cézanne (1839-1906),
Les Baigneuses
(huile sur toile, 28 x 44 cm)
Photo H. Maertens



de l'école de Fontainebleau, des frères Le Nain, de Rigaud pour la France, celles de Pierre de Cortone pour l'Italie, ainsi que les tableaux des grands maîtres nordiques (Robert Campin, Rubens, Rembrandt), brillent parmi leurs contemporains.

Bienfaiteur du musée et paysagiste d'exception, l'Aixois François-Marius Granet est au cœur des collections. Les lumineuses vues de la campagne romaine répondent au magistral portrait de l'artiste par son ami Ingres. Autour du monumental *Jupiter et Thétis* de ce dernier sont présentées les tendances de la peinture française de la première moitié du XIX^e siècle, du néo-classicisme (Duqueylard) au romantisme (Géricault). Les maîtres provençaux du paysage que sont Loubon, Grésy et Engalières illustrent enfin la vitalité de la création picturale régionale avant Cézanne.

Une place d'honneur est réservée à Paul Cézanne, avec 9 tableaux mis en dépôt par l'Etat et conservés de manière permanente à Aix (le musée possède par ailleurs six aquarelles et plusieurs dessins ou gravures). S'ajoute à cette collection déjà importante l'acquisition réalisée à l'été 2011 par la Communauté du Pays d'Aix du

seul portrait conservé de Zola par Cézanne daté de 1862-1864.

L'influence cézannienne sur les artistes européens se prolonge plus généralement dans les collections du XX^e siècle. Le musée présente ainsi l'exceptionnelle donation du physicien et collectionneur Philippe Meyer (1925-2007), « De Cézanne à Giacometti », qui comprend un ensemble remarquable de dix-neuf œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins), créées entre 1940 et 1969, ainsi que des œuvres de Piet Mondrian, Bram van Velde, Balthus, Giorgio Morandi, Fernand Léger, Picasso, Nicolas de Staël, Paul Klee et Tal Coat.

Autour de ces collections exceptionnelles, le Musée Granet développe une programmation dynamique d'expositions temporaires, de médiations, d'activités pédagogiques et culturelles. Il confirme ainsi sa politique d'ouverture à l'art moderne et contemporain, sans pour autant négliger l'art ancien, suivant en cela la leçon cézannienne.

Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867),
Jupiter et Thétis, 1810
(huile sur toile, 324 x 260 cm)
Photo H. Maertens

François-Marius Granet (1775-1849),
Sainte-Victoire vue d'une cour de ferme au Malvalat
(huile sur toile, 33 x 41 cm),
cliché B.Terlay © Musée Granet CPA



GRANET XX^e, COLLECTION JEAN PLANQUE DÉPÔT DE LA FONDATION JEAN ET SUZANNE PLANQUE

Le fonds d'art moderne du musée s'est considérablement élargi en 2010 avec le dépôt pour 15 ans, par la Fondation Jean et Suzanne Planque, de la collection de Jean Planque, peintre suisse et collectionneur, décédé en 1998. Cet ensemble compte quelque 300 peintures, dessins et sculptures depuis les impressionnistes et les post-impressionnistes, Renoir, Monet, Van Gogh, Degas et Redon jusqu'aux artistes majeurs du XX^e tels Bonnard, Rouault, Picasso, Braque, Dufy, Laurens, Léger, Klee, Bissière, de Staël ou Dubuffet...

Afin de présenter l'essentiel de cette magnifique collection (près de 130 œuvres), la Communauté du Pays d'Aix a agrandi les espaces du musée en réhabilitant la chapelle des Pénitents blancs.

Ce joyau de l'architecture aixoise, située à deux pas du musée, a été construite en 1654. Elle a subi de nombreuses transformations avant de devenir propriété de la ville d'Aix-en-Provence à l'époque révolutionnaire. En 1971, la ville transforme la chapelle en centre des congrès puis la ferme en 2001 pour travaux.

La rénovation de cette chapelle marque l'ambition de la Communauté du Pays d'Aix, en synergie avec la ville d'Aix-en-Provence, de doter le musée Granet de nouveaux espaces d'exposition à la mesure des chefs-d'œuvre qui lui sont confiés. Ce projet a permis de dégager plus de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires.

Ce nouvel espace a ouvert ses portes au printemps 2013 sous l'intitulé « Granet XX^e, collection Jean Planque ».

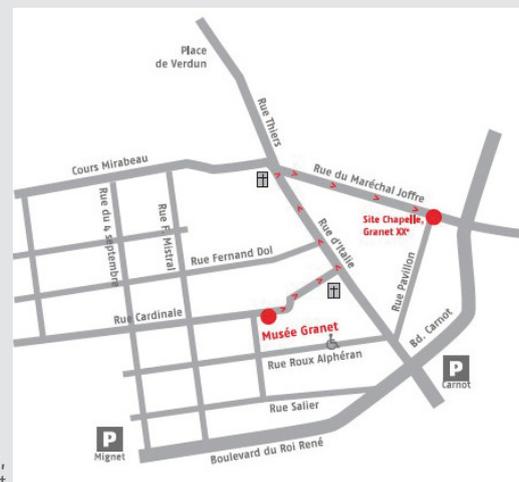
Granet XX^e, collection Jean Planque
Chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer
(haut de la rue du Maréchal-Joffre)
à Aix-en-Provence.

FONDATION
JEAN ET SUZANNE PLANQUE

Paul Klee, (1879-1940), *Mit der rotierenden schwarzen Sonne und dem Pfeile*, 1919 (Gouache et tempera, 24,5 x 31,5 cm)
Photo Luc Chessex
Œuvre de la collection de la Fondation Jean et Suzanne Planque, mise en dépôt au musée Granet

Chapelle des Pénitents blancs
© CPA

Granet XX^e,
à quelques minutes du musée Granet





LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

CHIFFRES CLÉS

12 000
œuvres

6400 m²
dont 5 200 m² d'espaces ouverts
au public

FRÉQUENTATION

- Depuis 2006 : plus d'1,7 million de visiteurs accueillis
- Pour les expositions :
 - « Cézanne en Provence » (2006) : 450 000 visiteurs
 - « Picasso Cézanne » (2009) : 371 000 visiteurs
 - « Alechinsky, Les Ateliers du Midi » (2010) : 90 000 visiteurs
 - « Collection Planque, L'exemple de Cézanne » (2011) : 120 000 visiteurs
 - « Chefs-d'oeuvre de la collection Burda » (2012) : 93 000 visiteurs
 - « Le Grand Atelier du Midi, De Cézanne à Matisse » (2013) : 242 000 visiteurs

REPÈRES

- 1775** : naissance de François-Marius Granet
- 1825** : acquisition par la ville d'Aix-en-Provence du Palais de Malte
- 1838** : inauguration du musée d'Aix
- 1849** : mort de François-Marius Granet (legs au musée de 150 œuvres et 300 peintures de ses collections)
- 1860** : donation Bourguignon de Fabregoules (600 tableaux)
- 1906** : mort de Cézanne
- 1949** : le musée d'Aix devient le musée Granet
- 1984** : mise en dépôt par l'Etat au musée Granet d'œuvres de Cézanne (8 tableaux)

2000 : lancement par la ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la communication, du Conseil général et du Conseil régional

2000 : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation « De Cézanne à Giacometti »

2002 : fin des travaux de la galerie de sculpture et des salles consacrées au XIX^e siècle

2003 : transfert du musée Granet à la Communauté du Pays d'Aix

2006 : le 4 mars, réouverture partielle au public

2006 : le 9 juin, ouverture de l'exposition

« Cézanne en Provence » jusqu'au 17 septembre. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la communication – Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

2007 : le 22 juin, ouverture définitive du musée.

2008 : expositions « La BD s'attaque au musée ! » et « Granet, une vie pour la peinture »

2009 : exposition internationale « Picasso Cézanne », en coproduction avec la RMN

2010 : expositions « Jean-Antoine Constantin, dessins », « Alechinsky : les ateliers du Midi ».

Le 5 juillet, le musée Granet est devenu « musée associé » à la RMN pour la période 2010-2013.

2011 : expositions « FuturéalismeS » et « Collection Planque, l'exemple de Cézanne »

2012 : expositions « Philippe Favier, Corpuscules », « Chefs-d'œuvre du musée Frieder Burda », « La Montagne blanche », photographies de Bernard Plossu.

2013 : exposition « Cadavre exquis – Suite méditerranéenne » dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.

21 mai 2013 : inauguration de l'extension du musée Granet à la chapelle des Pénitents blancs.

13 juin 2013 : ouverture de l'exposition « Grand Atelier du Midi » jusqu'au 13 octobre 2013, en coproduction avec la Rmn et la ville de Marseille dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.



LA COMMUNAUTÉ DU PAYS D'AIX ET LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX-GRAND PALAIS, UNE COLLABORATION SOLIDE ET DURABLE

La Communauté du Pays d'Aix (CPA) a choisi de renouveler sa confiance dans l'expertise de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn - GP) à travers la signature d'une convention cadre qui lie les deux institutions jusqu'en 2017.

Cette convention apparaît comme le prolongement naturel des précédentes expositions que la CPA et la Rmn - GP ont co-organisées au musée Granet.

Avec 450 000 visiteurs pour *Cézanne en Provence*, en 2006, 371 000 visiteurs pour *Picasso Cézanne*, en 2009 et 242 000 visiteurs pour *Le Grand Atelier du Midi, de Cézanne à Matisse*, en 2013, les collaborations entre les équipes d'Aix-en-Provence et celles de la Rmn - GP ont rencontré un grand succès. Aujourd'hui une convention reconduit cette coopération qui prévoit la coproduction d'expositions au musée Granet, ainsi que le développement du musée au plus haut niveau, au titre de « musée associé » à la Rmn - GP.



La Rmn - GP, opérateur culturel reconnu, met ses savoir-faire et compétences en matière d'organisation d'exposition, d'édition, de médiation, de communication et de recherche de mécénat... au service de la CPA et du musée Granet. Elle met à leur disposition son réseau et ses différents métiers et techniques, à la pointe de l'innovation, par exemple en matière de ressources multimédia, numérisation des collections, etc... Les forces conjuguées de la CPA et de la Rmn - GP permettent d'organiser une exposition d'envergure internationale tous les trois ans et de faire du musée Granet un établissement régional de référence.

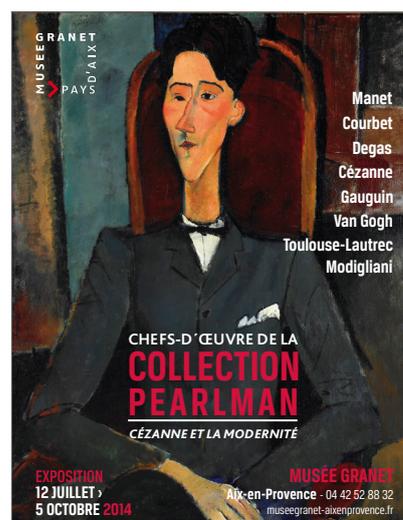
C'est dans l'**objectif commun de rendre la culture accessible à tous** que la CPA et la Rmn - GP envisagent leur collaboration :

- en abolissant les barrières géographiques : cette opération est la preuve du dynamisme de l'actualité culturelle en région. Les succès des manifestations précédentes et ceux attendus dans le cadre de cette convention sont autant de leviers pour participer au développement économique, éducatif et touristique d'un territoire, bien au-delà des murs du musée.

- en développant l'action pédagogique : en tant que partenaire privilégié du ministère de l'Éducation nationale, la Rmn - GP s'attache à favoriser l'éducation culturelle et artistique des plus jeunes à travers de nombreuses actions pédagogiques.

Associée à la politique volontariste de la CPA, elle s'efforce d'accroître l'action développée par le musée en direction des publics scolaires.

INFOS PRATIQUES



CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION PEARLMAN CÉZANNE ET LA MODERNITÉ 12 juillet – 5 octobre 2014

HORAIRES
Du mardi au dimanche de 10h à 19h.
Ouverture exceptionnelle le lundi 14 juillet de 10h à 19h.
Fermeture hebdomadaire le lundi.

DROITS D'ENTRÉE
Accès à l'exposition compris dans le droit d'entrée au musée Granet, site Saint-Jean de Malte et site « Granet XX^e, collection Jean Planque »

Tarif plein : 7 €
Tarif réduit : 5 € > apprentis jusqu'à 25 ans, personnes à mobilité réduite et leur accompagnateur (sur présentation d'une carte d'invalidité délivrée par une maison départementale des personnes handicapées (MDPH), ainsi qu'aux personnes malvoyantes et malentendantes.

Gratuité : moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois), bénéficiaires du RSA, titulaires du minimum vieillesse et/ou du minimum invalidité, détenteurs de la carte loisirs du CCAS d'Aix-en-Provence, adhérents de l'association Culture du cœur (dans la limite du contingent alloué), adhérents de l'association des Amis du musée Granet, abonnés du musée Granet.

Les tarifs réduits et gratuits ne sont accordés que sur présentation d'un justificatif en cours de validité.

GROUPES
À partir de 15 entrées payantes (maximum : 30 personnes).
Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97 ou resagranet@agglo-paysdaix.fr
- Visite avec un médiateur du musée : *droit d'entrée 5 € + 60 € €€*
- Visite avec un médiateur extérieur (droit de parole) : *droit d'entrée 5 € + location audiophones (obligatoire) 30 € €€*
- Visite avec un guide d'office de tourisme : *droit d'entrée 5 € + location audiophones (obligatoire) 15 € €€*

MUSÉE GRANET
Place Saint-Jean de Malte 13100 Aix-en-Provence
Accès personnes à mobilité réduite : 18 rue Roux-Alphéran.
Site « Granet XX^e, collection Jean Planque » : chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer (haut de la rue du maréchal-Joffre) à Aix-en-Provence

HORAIRES
Ouvert du mardi au dimanche
D'octobre à mai de 12h à 18h
De juin à septembre de 10h à 19h
(Fermeture des caisses 1/2h avant)
Fermeture hebdomadaire le lundi
Fermetures annuelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

INFORMATIONS
Tél. : +33 (0)4 42 52 88 32
www.museegranet-aixenprovence.fr

RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES
Tél. : +33 (0)4 42 52 87 97
resagranet@agglo-paysdaix.fr

RELATIONS AVEC LA PRESSE
Communauté du Pays d'Aix, Hôtel de Boadès,
13626 Aix-en-Provence cedex 1
Bruno Aubry / Marie Munier
Tél. : 04 42 93 85 26 / 25
baubry@agglo-paysdaix.fr
mmunier@agglo-paysdaix.fr

MUSÉE GRANET
18, rue Roux-Alphéran
13100 Aix-en-Provence
Johan Kraft / Véronique Staïner
Tél. : 04 42 52 88 44 / 43
jkraft@agglo-paysdaix.fr
vestainer@agglo-paysdaix.fr

**Visuels haute résolution
de l'exposition sur demande.**

« Quand on aime Cézanne, on aime Aix. » (1)

En 2010, le Princeton University Art Museum, New Jersey, envoyait à un petit nombre de musées européens une proposition de deux expositions, *Manet to Modigliani : Masterpieces of European Art from the Henry and Rose Pearlman collection* et *Cézanne in Focus*. Quatre ans plus tard, deux lieux sont retenus, l'Ashmolean d'Oxford et le musée Granet d'Aix-en-Provence, recevant ainsi la fusion des deux projets d'expositions sous le titre *Chefs d'œuvre de l'art européen de la collection Pearlman, Cézanne et la modernité*. Cette exposition itinérante, en retrouvant le Continent américain, ira ensuite à Vancouver et Atlanta avant de réintégrer le Princeton University Art Museum.

Ces deux thématiques sont fondatrices de la politique d'expositions du musée Granet. Cézanne évidemment, qui est ici, à Aix-en-Provence, chez lui, dans son pays natal, à la suite, d'une longue reconquête à partir des années 1950. La ville qui avait refusé le peintre, le musée « sans Cézanne », ont eu à cœur de renverser le cours de l'histoire et, dans la mesure des moyens disponibles, de combler cette douloureuse absence.

Expositions **(2)**, enrichissement des collections, mises en dépôt de l'Etat (1984), acquisitions (œuvres graphiques et, plus récemment, le *Portrait de Zola*), mise en valeur des sites cézanniens, l'Atelier des Lauves, la bastide du Jas de Bouffan, la carrière de Bibémus, renaissance d'une Société Paul Cézanne réunissant les meilleurs spécialistes du peintre, permirent et permettent cette reconnaissance nécessaire. Cézanne présent de nouveau dans sa patrie, il restait à prendre à bras le corps la question de cette paternité de l'art moderne pour le Maître d'Aix selon la formule partagée de Picasso et Matisse : « Cézanne notre père à tous. » En l'espace d'une dizaine d'années, l'arrivée de la collection Philippe Meyer (2000) et de la collection Jean Planque (2010), tous deux fervents admirateurs de Cézanne, donne un nouvel élan moderniste au musée Granet qu'il ne possédait pas non plus jusque là.

Créé en 1838, le musée Granet s'est constitué essentiellement grâce à la générosité de collectionneurs et, à ce titre, dans le projet scientifique et culturel de l'établissement, préalable à sa rénovation totale entre 2000 et 2006, un axe fort était défini autour du thème « collections et collectionneurs ». Ainsi, des expositions, suivies parfois de présentations permanentes, ont-elles montré l'originalité, l'exigence, la pugnacité, de ces hommes et de ces femmes passionnés, venus d'horizons divers et dont la collection est non seulement le témoignage d'une vie mais encore, et surtout, le reflet d'une âme. Le scientifique français Philippe Meyer, le marchand suisse Jean Planque, le magnat de la presse allemande Frieder Burda et aujourd'hui l'industriel américain Henry Pearlman, tous, à leur manière, attestent, sous des traits différents, de cette même ferveur et amour de l'art.

Quel musée, en effet, saurait rester insensible au geste d'Henry et Rose Pearlman et de la fondation qui continue leur œuvre, en déposant depuis 1976 au Princeton University Art Museum, les trésors de cette collection ? C'est ici, une aventure à l'américaine, de cet homme d'origine modeste, fils d'émigrés russes, grandissant dans le Lower East side de New York, self-made-man créateur à vingt-quatre ans de sa propre entreprise, et qui consacra la deuxième partie de sa vie, entre beaucoup d'autres occupations, à l'art, à l'enrichissement de sa collection par des achats, des échanges, des recherches d'historien d'art, à ses relations privilégiées avec les artistes. Il voulut faire partager sa passion pour sa collection en prêtant généreusement ces œuvres, ces chefs-d'œuvre, aux plus grands musées du monde et favoriser enfin l'Université de Princeton pour la délectation de tous et l'éducation des étudiants, valeurs essentielles sur lesquelles se fondent l'existence même des musées.

Créée en 1955, la Fondation Pearlman a pour vocation de rendre l'art accessible au public et veut favoriser l'approfondissement de l'expérience personnelle de l'art tout en prenant en compte la bonne conservation de la collection pour les générations futures. Le Princeton University Art Museum, fondé en 1882, riche de plus de 82 000 œuvres est un musée universitaire, encyclopédique, ouvert sur le monde comme les aime le monde anglo-saxon, ses collections allant de l'art ancien à l'art contemporain provenant des bords de la Méditerranée, d'Europe de l'ouest, de Chine, d'Amérique du nord et d'Amérique latine.

Ayant su motiver l'intérêt des meilleurs spécialistes de son époque sur la période couverte par sa collection, Henry Pearlman entretint avec eux des relations privilégiées. On peut citer le docteur Albert Barnes, le célèbre créateur de la Barnes Foundation à Philadelphie et grand amoureux de Cézanne, Alfred H. Barr, le mythique directeur du Moma de New York et pléthore de conservateurs, historiens d'art, collectionneurs. A leur nombre il faut compter particulièrement John Rewald, devenu le spécialiste mondial de Cézanne et le conseiller des plus importants collectionneurs tels Paul Mellon ou John Hay Whitney, qui incita Henry Pearlman à s'intéresser au Maître d'Aix en 1949 par l'acquisition d'une aquarelle. Il sera dès lors en relation avec les meilleurs connaisseurs de Cézanne, Adrien Chappuis, l'auteur du catalogue raisonné des dessins, Meyer Schapiro, Erle Loran, Fritz Novotny...

Son intérêt pour l'avant-garde européenne, qui lie Cézanne aux artistes modernes, devait mener inéluctablement Henry Pearlman à s'intéresser au Maître d'Aix. Après Soutine acheté en 1945 et qui est une véritable révélation pour le collectionneur, Cézanne devient donc vite, au début des années 1950, sa seconde passion. Dès 1952, il vend une douzaine d'œuvres de sa collection d'artistes du XIXe et XXe siècles, américains et européens aux enchères pour se concentrer sur les meilleurs artistes de l'avant-garde européenne et la même année, achète deux tableaux majeurs de Cézanne, *Citerne dans le parc de Château Noir* et *La Montagne Sainte-Victoire*. Deux ans plus tard, il n'acquiert pas moins de quatre aquarelles parmi les plus importantes de sa collection. En 1955, il échange un portrait de Modigliani contre le petit tableau de Baigneur. A la fin de l'année suivante, trois nouvelles aquarelles, *Trois Poires*, *Etude de crâne* et *Chemin de sous-bois* s'ajoutent à son

tableau de chasse. Suite à son achat d'une huile de la dernière période cézannienne, *La Route du Tholonet* en 1958, pour laquelle il fait appel à Erle Loran pour localiser précisément le motif, il fait l'acquisition de deux autres aquarelles, *Enée* et *Broussailles*. Le premier catalogue de sa collection des aquarelles de Cézanne est publié en 1965 par le Munson-Williams-Proctor Institute à Utica (état de New York). A la vente aux enchères de la collection Mullen, il emporte le *Manoir provençal* en 1967 et fait don de neuf dessins de jeunesse de Cézanne au musée Belazel en Israël. En 1968, l'aquarelle *Sous-bois* et le dessin *Arbres* rentrent dans la collection alors que défaisant un passe-partout d'une aquarelle il découvre un nouveau dessin, ce qu'il s'empresse d'annoncer à John Rewald. Entre 1970 et 1972, pas moins de cinq aquarelles sont encore acquises dont *Chemin, arbres et murs* et *Montagne Sainte-Victoire* qui proviennent de la collection d'Erich Maria Remarque et *Arbres et citerne dans le parc de Château-Noir* et *La Bouteille de Cognac* qui sont emportées aux enchères. La dernière acquisition est l'aquarelle *Rochers de Bibémus*. La National Gallery de Washington présente en 1972 une exposition des aquarelles de Cézanne de la collection Pearlman. Si bien, qu'à sa mort, ce dernier est considéré à juste titre, dans la notice nécrologique du *New York Times*, comme un des principaux collectionneurs de Cézanne.

Celui qui fut prêt à échanger un Cézanne contre un Rembrandt avec le docteur Barnes, qui n'hésita pas à suivre des enchères au plus haut afin d'obtenir un paysage du peintre ou à payer comptant son « extraordinaire Sainte-Victoire », prolonger de trois semaines son séjour en France pour attendre le retour d'un vendeur, comme il l'écrit dans ses Mémoires, resta un businessman avisé au sens aigu des affaires lorsqu'une galerie japonaise veut faire monter les prix ou lorsqu'il découvre dans la documentation de la Bibliothèque de la Frick Collection que deux aquarelles qui lui sont proposées ne sont que des faux. L'enthousiasme d'Henry Pearlman n'avait d'égal, d'après ses dires, que son impatience : « [...] si je voulais un tableau, il fallait que je l'aie, et rapidement ». Ses seuls regrets furent de n'avoir pu acheter des chefs d'œuvre, qui lui ont échappés par excès de prudence ou souci d'économie, ou pour n'avoir pas voulu discuter avec un marchand trop pressant, ou par la décision d'une commission du Louvre trop jalouse de garder son patrimoine en France. Ainsi, il regrettait à la fin de sa vie, une autre aquarelle de la Montagne Sainte-Victoire, « un grand Cézanne », une « merveilleuse nature morte », un unique et grand nu à l'aquarelle.

Il demeure que dans la collection Pearlman au Princeton University Art Museum, six huiles, deux dessins, seize aquarelles, forment un des plus beaux ensembles, et des mieux conservés au monde, jalonnant la carrière de Cézanne des années 1870 à 1906, dont les *Trois Poires* (vers 1888-1890) âprement disputée et finalement tirée au sort par Renoir et Degas lors d'une vente en 1895, mais encore, la seule vue de sa ville natale, la *Fontaine de la place de la mairie, Aix* (vers 1900) et une des toutes dernières natures mortes, *Carafe, bouteille et fruits*, réalisée par Cézanne quelques jours avant de mourir.

La majorité des œuvres fait référence à la Provence ou y ont été peintes : des huiles, *Maisons provençales* (vers 1885), *Citerne dans le parc de Château-Noir* (vers

1900), *Route du Tholonet* (vers 1900-04), *La Montagne Sainte-Victoire* (vers 1902) ou des aquarelles, *Rochers à Bibémus* (vers 1887-90), *Maison en Provence* (vers 1890-94), *Citerne dans le parc de Château-Noir* (1895-1900), *Mont Sainte-Victoire* (vers 1900-1906), *Arbres et citerne dans le parc de Château-Noir* (vers 1900-02), *Fontaine de la place de la mairie, Aix* (1900), *Chemin des Lauves, la route tournante* (vers 1904-1906), *Nature-morte avec Carafe, bouteille et fruits* (1906). Cette concentration d'œuvres aux références provençales amena Henry Pearlman à venir et revenir à Aix-en-Provence. Dès son premier voyage en Europe en 1948, avant même de s'intéresser à Cézanne, il s'était rendu dans cette petite ville du Midi, Céret, afin de marcher sur les traces de Soutine pour identifier les motifs des paysages de sa collection. Mais, comme nous l'avons vu, Cézanne devient vite, au début des années 1950, sa seconde passion, encouragé par John Rewald qui est en train de bâtir sa réputation de spécialiste de l'artiste. Il ira donc sur les pas des peintres de sa collection souhaitant revivre une partie de l'expérience de l'artiste face au motif.

Par l'entremise de John Rewald, Henry Pearlman fait la connaissance de Léo Marchutz, artiste allemand ayant fui le nazisme et installé à Château Noir, haut lieu cézannien sur la route du Tholonet au pied de la montagne Sainte-Victoire. Cet autre amoureux de Cézanne avait été à l'origine de la vocation cézannienne de John Rewald au milieu des années 1920, quand, faisant suite aux demandes de Lionello Venturi, pour la constitution du premier catalogue raisonné du peintre, édité en 1936, les deux amis avaient repéré et photographié ses motifs privilégiés dans les environs d'Aix. A propos de Marchutz, Henry Pearlman écrit dans ses Mémoires : « Comme moi, c'est un grand adorateur de Cézanne, et quand je vais à Aix nous nous rendons aux endroits où Cézanne venait peindre les différentes œuvres que j'ai acquises. » Ainsi, le couple Henry et Rose Pearlman viendra souvent, entre 1953 et 1972, comme en pèlerinage sur les sites cézanniens cornaqué par Léo Marchutz, auquel le collectionneur américain achètera aussi nombre de ses œuvres, peintures, dessins et lithographies.

La première célébration de Cézanne par une grande exposition dans sa ville natale n'eut lieu qu'en... 1953 au musée Granet. Placée sous le haut patronage de « S.E. l'Ambassadeur des Etats-Unis » et de Lionello Venturi, cette exposition rassemblait peintures, dessins et aquarelles et comptait parmi les organisateurs, John Rewald et Léo Marchutz. Les collectionneurs privés furent aussi largement sollicités, Mme Henri Matisse, qui habitait à Aix à cette époque, les marchands Gaston Bernheim de Villers, Charles Durand-Ruel, mais aussi les américains, Miss Sarah Roosevelt, James Lord, Sam Salz, Alex Lewyt, Wildenstein et... Henry Pearlman. Ce dernier prête alors une seule œuvre, l'aquarelle *Citerne au parc de Château-Noir* (1895-1900).

Pour commémorer le cinquantième anniversaire de la mort de Cézanne, la collection Pearlman s'étant déjà considérablement enrichie, seront exposées en 1956 au Pavillon de Vendôme, une huile *La Citerne dans le parc de Château-Noir* (1900-02) et quatre aquarelles dont *La Fontaine de la place de la mairie, Aix* (1898-1900) qui

sert de couverture au catalogue. *Rochers de Bibémus* (vers 1895) de la collection Samuel A. Berger sera, plus tard, achetée par Henry Pearlman.

A la suite de l'incendie de la montagne Sainte-Victoire en 1989, une exposition organisée au musée Granet l'année suivante a accueilli l'huile sur toile *Citerne au parc de Château Noir* (vers 1900), déjà prêtée par H. Pearlman en 1956. En 1990, le musée Granet avait bénéficié de la générosité de la Fondation Pearlman par le prêt de l'aquarelle *La Fontaine de la place de la mairie, Aix* (vers 1900), déjà venue en 1956. Cinquante ans après cette exposition, pour célébrer le centième anniversaire de la mort de Cézanne, une exposition coproduite avec la National Gallery de Washington a vu revenir à Aix *La Montagne Sainte-Victoire* (vers 1904-06).

Dans le catalogue aixois de 1953, la préface du Directeur des musées de France indiquait aussi que « deux américains, fervents admirateurs de Cézanne, James Lord et John Rewald » avaient formé un « Cézanne Memorial Committee » regroupant « tous ceux, si nombreux aux Etats-Unis, qui admirent l'œuvre du maître d'Aix » afin d'acheter le dernier atelier du peintre au chemin des Lauves. Le comité comprenant les personnalités, telles Paul J. Sachs, John Hay Whitney, Gerstle Mack, John Rewald, Erich Maria Remarque, James Lord, est soutenue par des « donateurs » américains dont... Henry Pearlman.

L'histoire cézannienne d'Aix-en-Provence est donc attachée de différentes manières à la figure d'Henry Pearlman ce qui est une raison supplémentaire pour le musée Granet de se réjouir du présent projet d'exposition avec la Fondation Pearlman et le Princeton University Art Museum. De plus, la spécificité de cette collection portant sur la naissance et le développement de l'art moderne européen, en permettant de parcourir son évolution, à la fin du XIXe siècle et dans la première moitié du XXe, tisse des liens entre les différents artistes de l'impressionnisme, du post-impressionnisme et de ses suites en rapport à Cézanne précurseur des avant-gardes. Cette articulation majeure de l'histoire de l'art, nous l'avons dit, est devenue depuis quelques années une thématique majeure du musée Granet et de ses expositions. Si on mesure clairement l'importance des relations entre Courbet, Daumier, Manet et Cézanne dans sa période de formation ou l'influence réciproque de Cézanne et de Pissarro, le rôle du milieu impressionniste des Sisley, Degas et la référence majeure que représente le maître d'Aix pour Gauguin ou Van Gogh, il suffit de renvoyer à *The Art of Cézanne* écrit par le docteur Barnes et Violette de Mazia, publié pour la première fois en 1939, pour établir les liens entre Cézanne, Soutine et Modigliani.

Le musée Granet, par ses collections permanentes et ses expositions temporaires récentes, dialoguera fructueusement avec la collection Pearlman. Pour les collections permanentes, Le *Baigneur debout vu de dos* (vers 1879-82) sera à rapprocher des *Baigneuses* de Cézanne du musée ; comme les aquarelles de la dernière période cézannienne de la collection seront en correspondance avec les aquarelles de la montagne Sainte-Victoire, de Château-Noir ou du chemin tournant près de l'atelier des Lauves du musée Granet ; le Nu de Degas, du pastel sur le même thème de la collection Jean Planque ; les sculptures de Gauguin à mettre en

parallèle avec le merveilleux dessin de Tahitienne, autre joyau de la collection Planque. Pour les expositions, le *Portrait de Paul, le fils de l'artiste* (vers 1880) renverra au portrait de Paul prêté en 2009 pour l'exposition *Picasso Cézanne* par le musée de l'Orangerie, les paysages provençaux renverront à ceux de l'exposition *Cézanne en Provence* de 2006 et le Van Gogh, les Modigliani, et Soutine à l'exposition du *Grand Atelier du Midi* en 2013.

Il conviendra enfin de se réjouir de ce que cette exposition au musée Granet puisse permettre de revoir en France des œuvres, qui n'y sont plus revenues depuis près de 80 ans pour certaines, et pour d'autres trop rarement exposées. Ainsi, *La Diligence de Tarascon* de Van Gogh partie en Amérique du Sud en 1895, n'est pas réapparue en Europe avant 1990 à Amsterdam et n'a été seulement exposée à Paris en 1895... et 2006-07. Jamais prêtée en Europe dans son intégralité, l'Amérique du nord a eu seule ce privilège, l'exposition de la collection Pearlman à Oxford au printemps et à Aix-en-Provence pendant l'été 2014, fait donc figure d'évènement. Notons qu'en 2006, pour Cézanne en Provence, la National Gallery de Washington et le musée Granet avaient respectivement présenté les aquarelles provenant des Etats-Unis à Washington et celles issues des collections européennes à Aix. C'est dire tout le plaisir de découvrir ou de redécouvrir, mais les expositions de 1953 et 1956 sont lointaines, ces aquarelles, dont la plupart dans un état de conservation exceptionnel, baignées dans la lumière qui les a vues naître.

Certains de ces peintures, dessins et aquarelles de Cézanne n'ont jamais été exposés ni en France ni en Europe, ainsi *Enée rencontre Didon à Carthage* (1873-76), dessin et aquarelle ; l'huile sur toile la *Bastide provençale* (vers 1885) aux Etats-Unis depuis 1938 ; *Sous bois* (vers 1890), aquarelle, aux Etats-Unis depuis 1968, jamais exposée en Europe ; *Arbres* (vers 1891), aquarelle ; *Broussailles (Arbres sous la tempête)* (vers 1900-1904), aquarelle, aux Etats-Unis depuis 1937, exposée seulement à Vienne et Zurich en 2000 ; *Trois poires* (vers 1888-90), aquarelle, aux Etats-Unis depuis 1956, plus exposée en Europe depuis 1937 ; *La Montagne Sainte-Victoire* (1900-1906), aquarelle, aux Etats-Unis depuis 1970, achetée par H. Pearlman, pas vue en France depuis 1939.

Dans les chefs d'œuvre de Manet à Modigliani de la collection Pearlman, beaucoup n'ont pas été ou peu exposés en Europe et encore moins en France : ainsi Courbet, *Portrait de jeune femme* (vers 1845), huile, achetée par Pearlman en 1945, n'a été exposée seulement qu'aux Etats-Unis ; Daumier, *Tête de vieille femme* (vers 1856-60), huile sur panneau, possédée par Leo et Gertrude Stein, aux Etats-Unis depuis 1924, a été exposée seulement aux Etats-Unis sauf en 1961 à Londres ; Gauguin, *Négresse de la Martinique* (1889), aux Etats-Unis depuis 1957, n'a plus été revue en France depuis 1942, sauf en 1985 à Saint-Germain-en-Laye ; Gauguin, *Te Fare Amu*, n'a pas été vue en France depuis 1949 ; Kokoschka, *Portrait d'Henry Pearlman* (1948), huile, jamais exposé en France et vu seulement en Europe, en Allemagne, en 1966 et 1994-95 ; Modigliani, *Tête* (vers 1910-1911), sculpture sur pierre, aux Etats-Unis depuis 1939 et jamais vue en France et en Europe seulement à Rovereto en 2010 ; Modigliani, *Jean Cocteau* (1916), aux Etats-Unis depuis 1944, seulement exposé en France en 2003-04,... depuis 1926 ; Modigliani, *Léon Indenbaum* (1916),

aux Etats-Unis en 1949, acheté par H. Pearlman et seulement exposé à Paris en 2002 ; Pissarro, *Nature-morte : pommes et poires dans un panier rond* (1872), aux Etats-Unis depuis 1888, seulement exposée en Europe en 1980-81 et 2005-06 à Paris ; Sisley, *Vue sur la rivière* (1889), exposé seulement aux Etats-Unis ; Soutine, *Vue de Céret* (vers 1921-22), seulement exposé en France à Céret en 2000 ; Soutine, *Un Choriste* (1925), acheté et ramené aux Etats-Unis par H. Pearlman en 1957, exposé seulement aux Etats-Unis ; Soutine, *Portrait de femme* (1929), exposé seulement aux Etats-Unis ; Toulouse-Lautrec, *Le Bois sacré* (1884), acheté et ramené aux Etats-Unis par H. Pearlman en 1953, exposé seulement en France en 1931 et 1991-92 à Paris.

On peut donc mesurer toute l'ampleur de cette exposition au musée Granet tant d'un point de vue artistique, qu'historique et quel événement il représente pour notre institution autour d'un collectionneur dont le parcours spécifique retrace aussi une partie de l'histoire de la reconnaissance de l'œuvre cézannienne et de l'art moderne aux Etats-Unis et dans le monde. La première étape à Oxford suivie de celle d'Aix créera, n'en doutons pas, avec ces deux établissements universitaires, l'Ashmolean et le Princeton University Art Museum, des relations durables avec le musée Granet dans la ville de Cézanne, elle-même ville d'universités au point que dans les années 1930 elle fut surnommée « l'Oxford du Midi ».

Délectation et éducation qui sont les buts de la Fondation Pearlman s'expriment aussi parfaitement au sein de ces institutions muséales en prenant à leur compte l'histoire de ce collectionneur américain qui, à la suite de sa révélation d'un paysage de Soutine « du bleu, du jaune, de l'or comme jetés sur la toile avec une truelle », vit son destin basculer : « Cette première expérience réussie avec une peinture moderne m'ouvrit la voie d'une aventure tout à la fois stimulante et gratifiante. Je ne me suis plus ennuyé une seule soirée depuis cette première acquisition. »

Bruno Ely
Directeur du musée Granet,
commissaire de l'exposition

(1) Préface de Lionello Venturi en 1956 pour l'exposition *Cézanne* à Aix-en-Provence.

(2) En 1953, 1956, 1961, 1981, *Sainte-Victoire Cézanne* en 1990 à la suite de l'incendie qui ravagea la montagne, *Cézanne au fil de l'eau* en 2000, *Cézanne en Provence* en coproduction avec la National Gallery de Washington en 2006 pour le centenaire de la mort de l'artiste, *Le Grand atelier du Midi de Cézanne à Matisse* en 2013.

HENRY PEARLMAN, PARCOURS D'UN COLLECTIONNEUR



Henry et Rose Pearlman – Photo Princeton University Art Museum

1895 : le 25 mai, naissance d'Abraham Henry Pearlman à New York, de parents immigrés russes.

1901 : naissance de Rose Pearlman (sous le nom de Fried) dans une localité proche de Minsk, ex Russie. Emigre à New-York, Etats-Unis, vers 4 ans.

1919 : Henry Pearlman crée la Eastern Cold Storage Insulation Corporation. Cette société, qui vend et installe des isolants pour chambres froides, deviendra l'une des plus importantes entreprises dans le domaine de la réfrigération maritime.

1925 : mariage d'Henry et Rose à Brooklyn et naissance de leurs filles, Marge, en 1926 et Dorothy, en 1930. Installation à Manhattan.

Début des années 40 : Henry Pearlman commence à collectionner des œuvres d'art mais dans un but purement décoratif. « Quelques primitifs italiens, et quelques tableaux français et américains » qu'il revend ou donne par la suite à des musées faute d'intérêt pour ces genres de peinture.

1944 : en mai, l'État décerne à Eastern Cold Storage la récompense « Maritime M » pour sa participation à l'armement naval américain pendant la Seconde guerre mondiale.

1945 : en janvier, Henry Pearlman achète à New-York, *Vue de Céret* sa première œuvre du peintre expressionniste Chaim Soutine. Il dira plus tard que cet achat avait marqué un tournant essentiel dans son parcours de collectionneur, éveillant en lui une passion pour l'avant-garde européenne qui ne devait plus le quitter.

La même année, Henry Pearlman achète un tableau de Courbet représentant une jeune femme, probablement la sœur de l'artiste. Cet achat est révélateur de l'attention qu'il porte aux œuvres de petites dimensions.

Il prête au Musée d'Art moderne de New York (MoMA) sept œuvres dont la *Vue de Céret* de Soutine et *Femme au parc* d'Auguste Macke, tableau dont il fera don par la suite au MoMa.

1946 : après guerre, Henry Pearlman consacre davantage de temps à sa passion de collectionneur effectuant des recherches sur les artistes qu'il aime et sur des œuvres spécifiques, notamment dans le fonds considérable de la collection Frick.

1948 : premier voyage en Europe (Angleterre, France, Italie et Suisse). Son ami Hugo Feigl, marchand d'art l'introduit auprès de nombreuses galeries européennes.

À Londres, Henry Pearlman rencontre Oskar Kokoschka, le célèbre artiste autrichien connu pour ses portraits d'un expressionnisme intense. Il lui commande le sien. Cette expérience sera décrite par le collectionneur comme l'un des moments les plus forts de sa vie.

Dans le sud de la France, Henry Pearlman tente d'identifier les endroits où les paysages de Soutine ont pu être réalisés.

1949 : Henry Pearlman invite Kokoschka à New-York pour la rétrospective de son œuvre organisée par le MoMa. Il fait également l'acquisition d'un portrait de jeunesse du peintre autrichien, *Le Docteur Emma Veronika Sanders* (1906), qu'il vendra par la suite et qui se trouve aujourd'hui dans les collections du Museum of Modern Art de New York.

En juillet, Henry Pearlman achète trois autres tableaux majeurs de Soutine : *Autoportrait*, *Le clocher de Saint-Pierre à Céret* et *Portrait de femme*. Soutine devient alors l'artiste le plus représenté dans sa collection.

La passion d'Henry pour Soutine l'amène à s'intéresser à son ami Amedeo Modigliani, dont il acquiert le portrait du sculpteur russe Léon Indenbaum.

1950 : en juin, Henry Pearlman fait son acquisition sans doute la plus fabuleuse, *La Diligence de Tarascon* de Vincent van Gogh.

En novembre, encouragé par John Rewald, l'éminent spécialiste de Paul Cézanne, Henry Pearlman achète sa première œuvre de Cézanne, une aquarelle intitulée *La Citerne dans le Parc du Château noir*. Au cours des deux décennies suivantes, il va réunir une collection de première importance comprenant plus d'une trentaine d'œuvres sur papier et de tableaux de Cézanne. Celle-ci est souvent considérée comme la plus remarquable collection d'aquarelles de Cézanne au monde.

En 1950 et 1951, les Pearlman prêtent un certain nombre d'œuvres majeures pour les rétrospectives Soutine et Modigliani qui se tiennent au MoMa de New York et au Cleveland Museum of Art.

1951 : En mars, Henry Pearlman acquiert le portrait du célèbre poète et cinéaste d'avant-garde Jean Cocteau par Modigliani, toile considérée comme l'un des meilleurs portraits peints par l'artiste.

1952 : au début de l'année, suite à l'incendie de l'atelier new-yorkais du sculpteur français, Jacques Lipchitz, Henry Pearlman fait une donation pour construire un nouvel atelier à l'artiste et il commande à Lipchitz son portrait sculpté. Lipchitz et Pearlman établissent une amitié durable et le collectionneur achètera par la suite plusieurs autres œuvres de l'artiste.

Le 21 février, Henry Pearlman vend douze œuvres d'artistes du XIX^e et du XX^e siècles, américains (William Glackens et Ernest Lawson) et européens (André Dunoyer de Segonzac, Johan Barthold Jongkind, Jean Metzinger, Gino Severini, entre autres). À partir de ce moment-là, l'intérêt de Pearlman sera principalement centré sur des artistes de l'avant-garde européenne et sur des œuvres de qualité exceptionnelle.

Pendant l'été, le collectionneur achète deux tableaux majeurs de Cézanne : *Citerne dans le Parc du Château Noir* et *La Montagne Sainte-Victoire*, le seul format vertical que l'on connaisse de ce motif cher à l'artiste.

1953 : en février, Henry Pearlman s'entend avec l'Art Institute de Chicago pour échanger *Baigneuses à la rivière*, le chef-d'œuvre de la période cubiste de Matisse, contre un tableau d'Henri de Toulouse-Lautrec intitulé *Messaline*, l'une des œuvres les plus expressives de la dernière période de l'artiste. Pearlman avait acquis les *Baigneuses à la rivière* en 1951, mais il avait du mal à lui trouver une place du fait de ses dimensions, et l'œuvre avait besoin d'une intervention de conservation.

Vers le mois de mai, Henry Pearlman achète *Jeune Femme au chapeau rond* de Manet, œuvre présentée en 1958, en même temps que le portrait de Pearlman par Lipchitz, dans une exposition aux Fine Arts Associates de New York, intitulée *Collectors : Their Faces, Their Favorites*¹, où des portraits de collectionneurs étaient juxtaposés avec leurs œuvres préférées.

En juin, il ajoute un second Toulouse-Lautrec à sa collection, un chef-d'œuvre de jeunesse, *Le Bois sacré*, qui est la parodie complexe d'une peinture de salon de Puvis de Chavannes.

1954 : Pearlman augmente sa collection d'aquarelles de Cézanne de quatre nouvelles pièces : *Chemin des Lauves*, *Maisons dans la vallée*, *La Fontaine de la Place de la Mairie à Aix-en-Provence* et *Maison provençale*.

Il fait l'acquisition de l'une des rares sculptures de Modigliani, *Tête*, qui avait appartenu à la collection de Mary Quinn Sullivan, l'une des fondatrices du MoMa de New York.

1955 : création de la fondation Henry et Rose Pearlman.

Pearlman échange un tableau de Modigliani, *Portrait du Docteur Brabender, officier français* (1918), contre une petite peinture à l'huile de Cézanne intitulée *Baigneur*. Il fait également l'acquisition d'un bronze, *Buste de femme (Anita Lehbruck)* du célèbre sculpteur expressionniste allemand Wilhelm Lehbruck. Trois ans plus tard, il achète un autre Lehbruck, *Figure féminine, Torse* en pierre composite.

Henry Pearlman fait un voyage de quatre semaines en Europe. Il achète un petit Renoir, probablement *Nu dans un paysage*, une aquarelle de Cézanne (dont l'identification est incertaine) et un grand relief en bois peint de Gauguin, *Te Fare Amu*.

¹ *Les Collectionneurs : leurs visages, leurs œuvres préférées*

Le photographe Rudy Burckhardt réalise une série de photos montrant comment la collection est installée dans les bureaux de l'Eastern Cold Storage au 136 East 41^{ème} rue.

1956 : Pearlman acquiert encore trois aquarelles de Cézanne : *Trois Poires*, qui avait appartenu à Edgar Degas, *Étude de crâne*, et *Chemin de sous-bois*, auxquelles s'ajoute une sculpture en bronze de Lipchitz, *Thésée et le Minotaure*.

1957 : Henry Pearlman achète *Enfant de chœur* de Soutine, qui fait partie de la fameuse série que l'artiste a consacrée à ce sujet. La petite terre cuite peinte de Gauguin *Négresse de la Martinique* entre également dans la collection.

1958 : achats de la *Tête de vieille femme* d'Honoré Daumier, dont l'attribution est à l'époque incertaine et du *Portrait de Paul, le fils de l'artiste*, une petite huile de Cézanne, deux œuvres de la collection Stein.

Première exposition pour le grand public de la collection Pearlman, qui comprend vingt-sept œuvres choisies et qui s'intitule simplement *Anonymous Collection*² au Baltimore Museum of Art. La critique parle d'une « expérience surprenante voire stupéfiante » et évoque «...une vision très personnelle de l'art moderne français ...Le prêteur anonyme est un connaisseur qui fait preuve d'un discernement extraordinaire. » (Kenneth S. Sawyer, « Stunning Exhibition at Museum, »³ *Baltimore Sun*, 29 juin 1958)

En septembre, le collectionneur achète un tableau tardif de Cézanne, *La route du Tholonet* à un collectionneur parisien et enrichit également sa collection des aquarelles *Énée rencontrant Didon à Carthage* et *Broussailles*.

1959 : quarante-six œuvres de la collection Pearlman sont montrées chez Knoedler & Co. à New York du 27 janvier au 21 février. L'exposition attire plus de 8000 visiteurs et permet de récolter plus de 3000 dollars pour la Greenwich House Music School, une organisation caritative fondée en 1902 pour aider la population immigrée de plus en plus nombreuse à New York. La presse en rend compte comme d'un « ensemble présentant un niveau de qualité rarement atteint dans une collection particulière ». Cette exposition est accompagnée du premier catalogue consacré à la collection, avec une introduction de John Rewald.

En mai, Pearlman achète un tableau tardif et expérimental d'Edgar Degas, *Après le bain, Femme s'essuyant*, achat complété sept ans plus tard, par un pastel plus ancien, *Toilette matinale*. Cette association d'une œuvre précoce et d'une œuvre tardive d'un même artiste devient récurrente dans la collection.

1960 : exposition d'œuvres de la collection Pearlman au Brooklyn Museum of Art. D'autres suivront en 1962, 1964, 1974 et 1986 parallèlement à plusieurs prêts de longue durée d'œuvres qui sont présentées au sein de la collection permanente du musée.

² *Une Collection anonyme*

³ « *Une Exposition stupéfiante au musée* »

1961 : un ensemble d'œuvres de la collection Pearlman est présenté au Metropolitan Museum de New York, dans le cadre de l'exposition *Paintings from Private Collections : Summer Loan Exhibition*⁴. Les Pearlman prêteront d'autres pièces de leur collection au Metropolitan pour les expositions d'été de 1966, 1968, et 1971.

1963 : entrée d'Henry Pearlman au conseil d'administration des Archives of American Art, un institut national de recherche sur l'art aux Etats-Unis et à l'étranger, fondé en 1954. Rose Pearlman continuera à soutenir les Archives of American Art après la mort de son mari en 1974.

1964 : voyage d'Henry et Rose Pearlman en Russie et visites de l'Ermitage, du Musée russe à Léningrad, et du Musée Pouchkine à Moscou.

1965 : achat d'une nouvelle œuvre de Lipchitz, *Portrait de Marsden Hartley*.

Exposition au Munson-Williams-Proctor Institute à Utica (état de New York) d'une sélection d'œuvres de la collection et première édition d'un catalogue des aquarelles de Cézanne dans la collection Pearlman.

1967 : le Detroit Institute of Arts accueille l'exposition *Cézanne and His Contemporaries : The Mr. and Mrs. Henry Pearlman Collection*⁵. Dans l'introduction du catalogue, Willis F. Woods écrit : « Ce qui fait le charme de la collection de M. et Mme Henry Pearlman, c'est qu'elle est profondément personnelle. On voit que ces œuvres magnifiques ont été choisies par amour et non pour combler telle ou telle lacune historique ou doctrinale... Cette collection témoigne aussi que M. Pearlman est un collectionneur très doué, ce dont il se défend avec modestie. »

En novembre, Henry Pearlman assiste aux enchères de la collection Mullen à Philadelphie, et y acquiert *Manoir Provençal* de Cézanne. À la même époque, les Pearlman font don au Musée Belazel en Israël de neuf dessins de Cézanne provenant d'un carnet que le collectionneur avait acheté au petit-fils du peintre.

1968 : Henry Pearlman ajoute à sa collection une nouvelle aquarelle de Cézanne, *Sous-bois* ainsi qu'un dessin intitulé *Arbres*. Il achète aussi deux aquarelles de Kokoschka représentant un faisan et une gourde. Dans une lettre à Kokoschka où il relate ces acquisitions, Henry écrit qu'il n'a pas acheté beaucoup de tableaux ces dernières années à cause de l'impressionnante hausse des prix due à l'arrivée de nouveaux collectionneurs sur le marché.

1969 : acquisition de *Vue de rivière* d'Alfred Sisley avec son frère Alexander (Sandy) Pearlman.

En installant un passe-partout, Henry découvre un nouveau dessin au verso d'une de ses aquarelles de Cézanne, *Arbres formant une voûte*.

1970 : le Wadsworth Atheneum d'Hartford (Connecticut) accueille une exposition de la collection Pearlman. Dans un article du *Hartford Times* consacré à l'exposition, on peut lire : « En général,

⁴ *Tableaux de collectionneurs : exposition d'été*

⁵ *Cézanne et ses contemporains : la collection de M. et Mme Henry Pearlman*

les collectionneurs parlent de couleur, de technique et de forme, Henry Pearlman, lui, parle « d'intégrité », et c'est peut-être pour cela que les milieux artistiques portent autant d'estime à sa collection. » Il décrit son approche de la façon suivante : « Je me documente sur les artistes, j'étudie leur style, je regarde beaucoup de tableaux et ensuite je me fie à mon intuition » (Florence Berkman, « Pearlman Exhibit Has Great Integrity, »⁶ *Hartford Times*, 14 juin 1970).

Vers la même époque, le collectionneur acquiert deux autres aquarelles de Cézanne, qui faisaient partie de la collection de l'écrivain allemand Erich Maria Remarque : *Chemin, Arbres et Murs* et *Montagne Sainte-Victoire*. Il acquiert aussi une nature morte de Camille Pissarro, qui a joué un rôle crucial dans la formation de Cézanne. Plusieurs autres œuvres de Pissarro sont passées par la collection Pearlman, notamment un paysage qui se trouve maintenant au Kimbell Art Museum.

1971 : Henry Pearlman achète son dernier Soutine, *La Dinde pendue*, complétant par une nature morte son ensemble de paysages et de portraits de l'artiste. À une vente aux enchères, il acquiert encore deux aquarelles de Cézanne : *Arbres et citerne dans le parc de Château Noir* et *La Bouteille de Cognac*, un petit chef-d'œuvre tardif.

1972 : en avril, le collectionneur fait sa dernière acquisition d'un Cézanne, l'aquarelle *Rochers de Bibémus* qui avait plusieurs fois figuré dans des expositions à côté d'œuvres de sa collection.

La National Gallery of Art de Washington présente une exposition des aquarelles de Cézanne de la collection Pearlman.

1973 : exposition chez Knoedler & Co., à New York, d'août à octobre puis une exposition des aquarelles de Cézanne chez Paul Rosenberg & Co., toujours à New York, d'octobre à novembre.

1974 : à l'occasion d'une exposition au Brooklyn Museum, Henry Pearlman se consacre à la supervision d'un nouveau catalogue de sa collection, qui contient de nombreuses reproductions en couleur des œuvres ainsi que des références documentaires. L'introduction de Rewald pour le catalogue Knoedler de 1959 est rééditée dans une édition augmentée.

Henry Pearlman meurt le 1^{er} avril à l'âge de soixante-dix-huit ans. La notice nécrologique du *New York Times* fait valoir son rôle dans le monde de l'art, en soulignant qu'il est l'un des principaux collectionneurs de Cézanne (« Henry Pearlman, Collector, Dead, »⁷ *New York Times*, 12 avr. 1974, p. 34). L'éminent historien d'art Meyer Schapiro, spécialiste de Cézanne écrit : « Son amour de l'art était une part innée de sa nature douce, amicale, généreuse. »

En mai s'ouvre au Brooklyn Museum of Art une exposition présentant la collection Pearlman. Un critique en souligne la singularité : « C'est une collection à part ; dès que vous entrez, vous sentez la présence d'un connaisseur qui avait littéralement la boulimie de la peinture. (...) Ce qui [rend cette collection remarquable] c'est l'étrange façon qu'ont des œuvres sans rapport entre elles de se compléter et de s'enrichir mutuellement » (John Ashbery, « Cultured Pearls, »⁸ *New York Magazine*, 5 août 1974, p. 62).

⁶ « *Exposition Pearlman : une grande intégrité* »

⁷ « Mort du collectionneur Henry Pearlman »

⁸ « Perles de culture »

En août, Peter C. Bunnell, directeur du Princeton University Art Museum, écrit à Rose pour faire venir la collection Pearlman à Princeton après le Brooklyn Museum. L'exposition sera accueillie avec un immense enthousiasme par les membres de l'université et par un public plus large. Après Princeton, l'exposition part pour le Munson-Williams-Proctor Institute à Utica (état de New York), puis pour le Sterling and Francine Clark Art Institute à Williamstown (Massachusetts) et enfin le Carnegie Institute de Pittsburgh.

1975 : Rose Pearlman vend au Louvre deux tableaux majeurs d'Hubert Robert : *Vue imaginaire de la Grande Galerie du Louvre en ruines* et *Projet d'aménagement de la Grande Galerie du Louvre*.

1976 : à la fin de l'exposition itinérante, la collection Pearlman revient à Princeton où a été consenti un prêt de longue durée. La chose est célébrée par le *New York Times* : « L'événement est d'une importance considérable sous plusieurs aspects. C'est indiscutablement l'une des plus belles collections d'art moderne français d'après-guerre, et le fait qu'elle soit présentée à Princeton pour deux ans est un grand triomphe non seulement pour l'université, qui s'en servira comme d'un vrai support d'enseignement, mais aussi pour tous les habitants du New Jersey qui apprécient l'expression artistique accomplie » (David L. Shirey, « Princeton Gets Pearlman Art for 2 Years, »⁹ *New York Times*, 27 juin 1976, p. 26).

Le prêt de longue durée de la fondation Pearlman à Princeton a été renouvelé sans interruption jusqu'à nos jours.

1980 : exposition *Cézanne Watercolors and Drawings in the Pearlman Collection*¹⁰ au Princeton University Art Museum.

1981 : exposition *Cézanne Watercolors from the Pearlman Collection*¹¹ au Princeton University Art Museum.

1982 : exposition intitulée *Paul Cézanne : Works from the Pearlman Collection*¹² au Fine Arts Museum. C'est la troisième fois seulement qu'une exposition d'œuvres de Cézanne est organisée sur la Côte Ouest.

1984 : exposition *Cézanne : Paintings, Watercolors, Drawings and Prints from the Henry and Rose Pearlman Foundation and the Collection of Rose Pearlman*¹³ au Princeton University Art Museum.

1986–87 : à l'occasion d'importants travaux de rénovation du Princeton University Art Museum, une sélection d'œuvres de la collection Pearlman est présentée dans une exposition au Metropolitan Museum of Art de New York, et les aquarelles de Cézanne sont exposées au Brooklyn Museum of Art.

⁹ « Princeton aura la collection Pearlman pendant deux ans »

¹⁰ *Les Aquarelles et les dessins de Cézanne dans la collection Pearlman*

¹¹ *Les Aquarelles de Cézanne de la collection Pearlman*

¹² *Paul Cézanne : Œuvres de la collection Pearlman*

¹³ *Cézanne : peintures, aquarelles, dessins et gravures de la fondation Henry et Rose Pearlman et de la collection de Rose Pearlman*

1992 : exposition *Cézanne in the Collection of the Henry and Rose Pearlman Foundation and the Collection of Mrs. Rose Pearlman*¹⁴ au Princeton University Art Museum.

1995 : Les *Souvenirs d'un Collectionneur*, une sélection d'anecdotes écrites par Henry Pearlman dans les années 60 et 70, sont réunis et édités par Jeffrey Scheuer, le petit-fils d'Henry, et publiés par le Princeton University Art Museum.

1996 : le 1^{er} septembre, Rose Pearlman meurt dans sa maison de Croton-on-Hudson à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans. La fondation Pearlman est prise en charge par les filles d'Henry et de Rose et leurs familles, à savoir sept petits-enfants et treize arrière-petits-enfants.

2002 : exposition *Cézanne in Focus : Watercolors from the Henry and Rose Pearlman Collection*¹⁵ au Princeton University Art Museum. Édition du catalogue complet des seize aquarelles de la collection Pearlman.

2004 : donation des archives Pearlman aux Archives of American Art de la Smithsonian Institution de Washington, par les filles d'Henry et de Rose Pearlman au nom de la fondation Henry and Rose Pearlman.

2008 : exposition *Invoking the Comic Muse: Toulouse-Lautrec's « Le Bois Sacré, Parodie du panneau de Puvis de Chavannes du Salon de 1884. »*¹⁶

2011 : numérisation et publication des archives d'Henry and Rose Pearlman, dont 5000 images, par le Princeton University Art Museum.

2013 : lancement par La fondation Henry and Rose Pearlman du site internet *pearlmancollection.org*.

2014 : le Princeton University Art Museum organise la première tournée internationale de la collection Pearlman, présentée en Angleterre, en France, au Canada et aux États-Unis avant de revenir à Princeton.

¹⁴ *Cézanne dans la collection de la fondation Henry et Rose Pearlman et dans la collection de Mme Rose Pearlman*

¹⁵ *Cézanne à l'honneur : Aquarelles de la collection Henry et Rose Pearlman*

¹⁶ *Invocation à la muse comique : la parodie par Toulouse-Lautrec du « Bois sacré » de Puvis de Chavanne pour le Salon de 1884*